

QUELLES PRATIQUES POUR UN NUMÉRIQUE DURABLE ?

Rencontre avec Pierre-Yves Gosset, délégué général de Framasoft, à l'origine de la campagne «dégooglisons internet», mais pas que! *Illustration Pihã*

Quelles pratiques pour un numérique durable?

Nous avons tous connu le drame du plantage d'ordinateur, et brutalement réalisé la préciosité de nos données. Elles ne le sont pas que pour nous. Leur exploitation a permis à des entreprises comme Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft (les GAFAM)... de devenir en quelques années les plus grosses entreprises mondiales. Avons-nous bien conscience des enjeux liés à nos pratiques numériques? Que faire pour éviter de voir notre intimité marchandisée? Quelles alternatives aux géants du web?

L'association Framasoft est installée dans un «tiers-lieu» de l'Économie sociale et solidaire (ESS) : Locaux Motiv', ce qui en dit déjà long sur ses valeurs. Depuis sa création en 2004, l'asso a œuvré à la promotion de la culture libre, et du logiciel libre en particulier. «*La culture libre, pour faire simple, c'est Wikipédia*», introduit Pierre-Yves, qui poursuit en précisant : «*Ce n'est pas le logiciel qui est libre, c'est l'utilisateur.*» Libre de l'utiliser, l'étudier, le modifier, le dupliquer, afin de «*favoriser la transparence, la confiance, l'échange, le partage et la collaboration au sein de communautés*».

Framasoft, réseau d'éducation populaire, commence par sensibiliser le public, faciliter l'accès aux logiciels libres... puis décide d'essaimer, transmettre les savoir-faire, avec son projet Contributopia, et en lançant notamment le Collectif d'hébergeurs alternatifs, transparents, ouverts, neutres et solidaires (CHATONS). Pierre-Yves explique que le projet consiste à «*créer des AMAP (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne) du numérique, de s'inspirer de ce modèle (dont l'idée est de lutter contre l'alimentation industrielle, de faire vivre l'agriculteur de proximité, savoir ce qu'on mange, et avoir une vraie relation humaine)*. Les GAFAM ont mis à distance les gens du numérique, et c'est un vrai enjeu de société de comprendre le numérique, sinon on va être handicapés dans l'usage». Sur le site framsoft.org, on trouve aujourd'hui rassemblés une trentaine de services en ligne libres et gratuits, respectueux des données personnelles des utilisateurs. Par toutes ses actions, Framasoft contribue à une société de contribution, de partage et d'échange plutôt que de seule consommation.